

## L'ESTURGEON ET LE POISSON D'OR

Fable surgelée ...

Il était une fois un magnifique et très vieux poisson - 300 millions d'années, ça fait quand même pas mal canonique - qui se lamentait sur son sort peu enviable, mais partagé par d'autres avant lui, de futur relégué aux poubelles de l'évolution.

"Moi, espèce disparue, je vous demande un peu: que sera l'océan quand je n'y serai plus ?" répétait-il à chacun dans ce langage vieillot qui était le sien.

"Place aux jeunes !" lui répondit le poisson d'or avec un soupçon d'ironie et beaucoup d'assurance dans la voix. "Tu n'es plus adapté à la conjoncture actuelle, les lois du marché sont dures, c'est vrai... mais que veux-tu, c'est le progrès, et puis tu es trop grand, trop gros... regarde-moi : je suis parfaitement calibré, mes formes sont simples, efficaces, perpendiculaires... Le triomphe du design halieutique".

Le poisson d'or répondait au joli nom de *Findus Congelatus* que les biologistes et autres systématiciens de cette fin du XX<sup>ème</sup> siècle lui avaient trouvé. Les experts du ministère des pêches et de la farce aux anchois réunies s'extasiaient: "Une espèce disparaît mais une autre apparaît. Nos comptes sont parfaitement équilibrés."

En fait, il n'avait fallu que quelques dizaines d'années pour asseoir la suprématie totale de *Findus Congelatus*. Il avait peu à peu supplanté toutes les espèces traditionnelles de ce bon vieil océan et si toutes n'avaient pas disparu comme le magnifique et très vieux poisson, toutes courbaient l'épine dorsale à l'approche du jeune loup de mer aux écailles panées. Les dirigeants de la *Findus Congelatus Mondiale Compagnie* étaient aux anges: le titre avait encore grimpé de 5,6 % ce dernier trimestre et la concurrence était laminée. On était justement en train de fêter ce dernier résultat au siège de la société. Le champagne coulait à flots et tout le monde était très excité par la dernière révélation du conseil d'administration de la F.C.M.C. : les Sardinières Associées du Sud jetaient l'éponge et cédaient leurs actions. La mise en boîte devenait de moins en moins compétitive et les dirigeants préféraient sauver leur situation personnelle avant l'effondrement du titre.

Le Président Directeur Général demanda à l'assistance un moment d'attention et déclara d'une voix ferme: "Mes amis, à l'heure où la F.C.M.C. triomphe à l'échelle planétaire, je vous demanderai de garder la tête froide et la nageoire souple. Rien n'est jamais définitivement acquis. Nous devons continuer à nous battre pour conserver notre position de leader sur les marchés océaniques et empêcher nos

concurrents de remettre la tête dans l'eau. Mais aujourd'hui, nous avons bien mérité un peu de détente. Alors, champagne !"

Tout le monde leva son verre à la santé de Findus Congelatus et sourit d'un air entendu. C'est alors qu'une voix rauque s'éleva du fond de la salle du côté du buffet. C'était un des plus anciens cadres de la compagnie. Un vieux briscard rompu à toutes les ficelles de la pêche commerciale. Il était déjà passablement éméché et avait bousculé le contenu de quelques assiettes et plateaux.

Il maugréait: "Ouais, bon, d'accord... du champagne... très bien... Mais où est donc passé le caviar ?!"

François LUSIGNAN

Fleuves et Rivières du Sud-Ouest n°2 - Hiver 1996